



Architecture et nature
dans une rue de Sils-Maria.

Sils-Maria

Un plaisir pour la tête et les yeux

Sils-Maria est l'antithèse accorte et paisible de la station voisine de Saint-Moritz. Ici, pas de rues aux commerces rutilants. On y croise plutôt des marcheurs, des vététistes et des touristes en roue libre venus chercher tout le contraire d'une ambiance : une atmosphère. Un décor de lacs, de montagnes et de forêts qui parle aux sens et leur fait du bien. Un lieu qui respire le calme et la volupté, et dont c'est le vrai luxe apprécié depuis longtemps par de nombreux artistes. À commencer par un certain Friedrich Nietzsche.

TEXTE ET PHOTOS : **FABIEN DUNAND**

On est en Haute-Engadine. Petit village de quelques centaines d'habitants permanents, Sils-Maria est situé à 1'800 m d'altitude. Mais s'il n'avait pas fallu passer quelque col pour y parvenir, rien ne l'indique vraiment par ces beaux jours de septembre. Dès votre arrivée, tout invite à la balade et à la contemplation du paysage ou à la rêverie sur la terrasse d'un des hôtels du lieu entre un cocktail et un bon livre.

Pour l'hébergement, il y en a pour toutes les bourses et exigences. Les célébrités descendent volontiers au Waldhaus, magnifique hôtel-château aux allures de conte de fées. Nous avons choisi de séjourner à l'hôtel Edelweiss pour deux coups de cœur. Cet établissement 4 étoiles offre des chambres en pin, au style traditionnel et au confort moderne, dans un cadre chaleureux auquel le personnel contribue. Mais il abrite surtout, dans une belle salle Art nouveau, son Grand Restaurant souvent animé par des événements culturels : des

concerts, des lectures, du théâtre. Si vous préférez concentrer votre plaisir sur la table, l'hôtel dispose d'un autre restaurant, L'Arvenstube, également tenu par l'équipe du chef Stephan Gose, 14 points au Gault&Millau 2023 et classé « sympa » par le *Guide Bleu - la Suisse gourmande*.

LE REFUGE DU TEMPS

Ça, c'est pour le premier coup de cœur. Le deuxième ? Fondé en 1876, l'hôtel Edelweiss est situé juste à côté de la maison où Friedrich Nietzsche a séjourné dans les années 1880 et la terrasse sur laquelle le philosophe prenait plaisir à s'attarder existe toujours. C'est parfait pour un séjour nature et culture... et la rêverie-cocktail.

« C'était ici que j'attendais, que j'attendais, n'attendant rien, Par-delà le bien et le mal, jouissant tantôt de la lumière, Tantôt de l'ombre, abstrait de moi, tout jeu, pur jeu, Tout lac, tout midi, temps sans but. »¹

¹ Traduction d'un extrait de « Sils-Maria », poème de Friedrich Nietzsche, dont on peut voir la reproduction en fac-similé au premier étage de « sa » maison d'été.



La maison où Nietzsche a séjourné de nombreux étés à Sils-Maria et qui est devenu un musée dédié au philosophe.

Le philosophe et poète allemand a séjourné sept étés à Sils-Maria, la première fois en 1881, puis chaque année entre 1883 et 1888. La maison où il habitait est devenue un musée, le Nietzsche-Haus. Pour un franc par jour, il y louait une chambre du premier étage, face à la forêt pour éviter tout bruit de la rue, et meublée du plus simple appareil. Elle a été conservée dans son état d'origine. Un morceau du papier peint que Nietzsche a fait poser à ses frais figure encore sur un bout de mur. Il est dans les tons verts, comme la nappe sur la table. Une couleur qu'il a lui-même choisie parce que le vert reposait ses yeux sensibles.²

La chambre que Nietzsche louait un franc par jour.



remplissait ses cahiers de notes, qu'il a élaboré une part importante de son œuvre, les ébauches d'*Ainsi parla Zarathoustra* et de *Par-delà le bien et le mal* notamment. Comme il l'écrivait à un ami en juin 1883, «je sens qu'ici et nulle part ailleurs se trouvent ma véritable maison et mon vivier.»

DES RANDONNÉES DE BONHEUR

Les possibilités de randonnées ne manquent pas autour de Sils-Maria et de son lac, le plus grand des Grisons, mais dont on peut faire le tour à pied. Entre les bleus du ciel et de l'eau, le vert des forêts de mélèze et le gris beige des montagnes, chaque pas est un cadeau pour le regard, un instant de paix qui comble l'esprit. De juin à septembre, vous pouvez même vous offrir une balade de 40 minutes sur un petit bateau qui fait la navette quatre fois par jour, à horaires réguliers, entre Sils-Maria et Maloja, à l'autre extrémité du lac. Vous serez à bord de la plus haute ligne de navigation en Europe !

Si l'histoire de la petite Heidi vous a un jour touché, comme elle a ému des millions de lecteurs dans 50 langues, vous pourrez monter, sans trop d'efforts, à l'alpage de Grevasalvas. Vous y retrouverez presque intact le hameau qui a servi de décor, en 1977, au tournage d'une série télévisée sur la seule héroïne capable de rivaliser avec Guillaume Tell dans l'Olympe helvétique. Heidi ou pas d'ailleurs, vous ne le regretterez pas : le panorama est spectaculaire.

Sur la rive d'en face, vous pouvez également entreprendre l'une des randonnées proposées dans le val de Fex, au départ de Sils-Maria, à moins que le réseau des téléphériques et autres remontées mécaniques de la région vous aide à répondre à l'appel des sommets du Corvatch. C'est là-haut, dans le deuxième domaine skiable des Grisons, que des milliers d'adeptes viennent assouvir leur passion de la glisse en hiver.

Tant d'efforts et de beautés donneraient faim à plus d'un, dont je suis. C'est le moment

² Des études ont aujourd'hui démontré qu'un environnement de verdure peut effectivement réduire la fatigue. Mais Nietzsche avait sans doute lu le traité des couleurs de Goethe, dans lequel son prédécesseur recommandait le vert pour les papiers peints et l'intérieur des appartements en général.



Hôtel Edelweiss

La salle du Grand restaurant de l'hôtel Edelweiss.

de rejoindre une table de l'Alpenrose, la plus ancienne auberge de Sils, où Nietzsche se rendait presque tous les jours. L'endroit a failli disparaître. Il a été sauvé en 1999 et en partie reconstruit. Le chef, Peider Duri Witschi, est né dans la région, où ses parents tenaient l'hôtel Sonne Fex. Après un parcours qui l'a conduit dans de belles maisons, de Lugano aux Maldives, il tient l'Alpenrose depuis 2010 avec son équipe et sa femme Silvana en salle. L'accueil est cosy et la cuisine bienveillante au palais comme cette sole grillée et son écrasée de pommes de terre, à moins que vous ne préfériez des côtelettes d'agneau sauce chimichurri et fleur de sel, sans parler de ce parfait sabayon au Marsala auquel vous pourrez accéder si votre partenaire vous accompagne.

UN PAYS DE LUMIÈRE

De nombreux auteurs ont succombé à l'enchantement de Sils-Maria depuis que Nietzsche y a eu l'intuition de l'éternel retour du temps: Thomas Mann, Marcel Proust, Hermann Hesse, Pierre Jean Jouve, Alberto Moravia pour ne citer qu'eux. Tous ont ressenti comme un envoûtement au point d'y revenir souvent, eux aussi. À un ami qui lui demandait comment il avait connu Sils-Maria, Pierre Jean Jouve a répondu: «Par hasard, un jour en venant de l'Autriche en voiture. J'ai vu le lieu, ou plutôt je l'ai reconnu. J'ai su tout de suite qu'il s'accordait à moi et à mon œuvre

et que j'allais y revenir. Depuis, il ne m'a pas quitté en pensée, en songe, en poésie... ni en vérité.»

Les jeux de la lumière qui vibre sur l'eau et dans les airs y attirent aussi les peintres. Giovanni Segantini était déjà reconnu sur le plan international, des capitales européennes jusqu'à Tokyo, quand il est venu s'installer dans les Grisons avec sa famille, à Savognin d'abord dès 1886, puis à Maloja en 1894. Le sentier qui lui est dédié dans ce village relie les lieux où le peintre a vécu et travaillé. Il part de sa maison et de son atelier pour gagner des sites qui rappellent certains de ses tableaux jusqu'au cimetière où il est enterré avec sa famille.

Bündnerin am Brunnen. Segantini (1887).





La Morte. L'un des tableaux du triptyque des Alpes. Segantini (1898-1899).

La nature montagnarde et ses habitants sont intégrés dans des toiles souvent symboliques, mais dont la lumière est traitée par une technique pointilliste qui est sa marque de fabrique: «J'ai tout de suite compris que lorsqu'on mélangeait les couleurs sur la palette, on n'obtenait ni lumière ni air. J'ai donc trouvé le moyen d'agencer les couleurs réelles et pures, en plaçant sur la toile, non mélangées, les unes à côté des autres, les couleurs que j'aurais autrement mélangées sur la palette,

puis en laissant la rétine les capter en regardant la peinture pour fusionner leur distance naturelle.»

Après avoir apprécié sur place les motifs qui ont inspiré l'artiste, ne quittez pas la région sans visiter le musée Segantini sur une hauteur, à la sortie de Saint-Moritz. Dans cet édifice dont l'architecture ressemble un peu à une chapelle byzantine, vous verrez notamment son célèbre triptyque des Alpes, qui devait être le centre d'un panorama de l'Engadine en sept tableaux. Cette œuvre forte, devenue malgré lui son testament, a trouvé une résonance jusque dans la musique. Elle a touché plusieurs compositeurs, à l'instar du pianiste italien Ludovico Einaudi. Son «Divenire», suite pour piano, deux harpes et orchestre, directement inspiré par le triptyque des Alpes, est même devenu disque d'or en Italie. Et ce n'est de loin pas son seul succès. Ses concerts font salle comble à travers le monde, et pas seulement depuis qu'il a signé la musique originale du film Les Intouchables.

À la fin, vous non plus n'échapperez pas à l'empreinte de Sils-Maria et de sa région. Vous aussi, vous y reviendrez. • **FD**

Jeux de couleur sur le lac.

